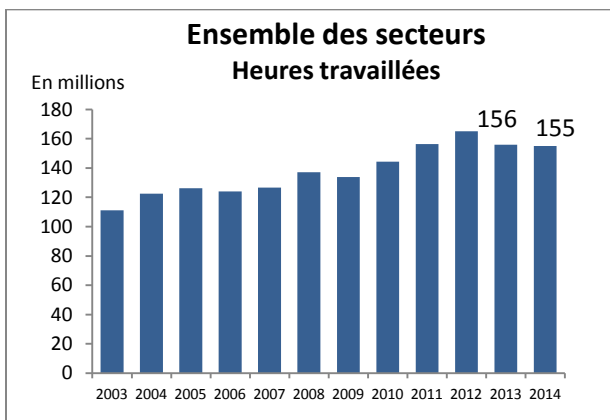




Des attentes positives dans la construction non résidentielle

L'activité dans la construction assujettie à la Loi R-20 a connu en 2013 un premier recul substantiel en 17 ans. Le volume de travail s'est en effet établi à 156 millions d'heures travaillées, soit 5 % de moins qu'en 2012. Il faut toutefois savoir que la grève de juin explique environ la moitié du repli et que, tout compte fait, l'activité a encore démontré une certaine robustesse, la dégringolade du début d'année ayant cédé la place à un raffermissement.

Si bien que l'année 2014 s'annonce plutôt bonne et un volume de travail comparable à celui de 2013 est ainsi anticipé. D'abord, les travaux de génie civil et de voirie semblent avoir terminé leur purgatoire. Ensuite, le secteur institutionnel et commercial regorge encore de projets et le secteur industriel attend le signal pour rebondir. Enfin, seul le secteur résidentiel semble devoir poursuivre encore quelque temps son rajustement à la baisse.



Heures travaillées (en millions)

Secteur	2012	2013 Estimation	2014 Prévission
Total	165,0	156,0	155,0
Variation	5 %	- 5 %	-1 %
Génie civil et voirie	36,3	33,0	33,0
Variation	3 %	-9 %	0 %
Industriel	18,1	15,0	16,0
Variation	32 %	-17 %	7 %
Institutionnel et commercial	78,2	79,0	80,0
Variation	5 %	1 %	1 %
Résidentiel	32,4	29,0	26,0
Variation	-2 %	-10 %	-10 %

Une année de consolidation dans le secteur génie civil et voirie

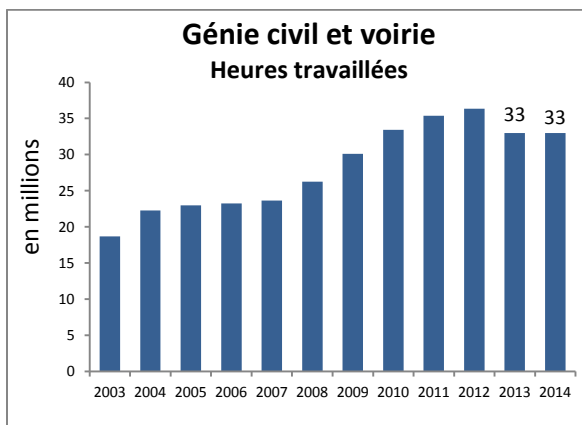
L'activité aura diminué de 9 % dans le secteur génie civil et voirie en 2013, comparativement à l'an dernier, pour atteindre 33 millions d'heures travaillées, soit 3 millions en deçà du sommet historique enregistré en 2012. Mais ce résultat a surtout été provoqué par un lent début d'année, car le secteur a rebondi à la fin de 2013. La décélération semble donc interrompue, de sorte qu'une stabilité est anticipée en 2014.

Dans un premier temps, le secteur sera soutenu par la croissance des investissements prévus dans le Plan québécois des infrastructures. Selon ce dernier, les dépenses augmenteront légèrement dans le réseau routier, soit de près de 2,5 milliards \$ en 2013 à 2,7 milliards \$ en 2014, ce qui se traduira par une hausse de 6%. S'ajouteront également des chantiers d'infrastructures municipales, y compris ceux dont la

réalisation devait avoir lieu en 2013. C'est donc l'accroissement de ces travaux qui contrebalancera la diminution du volume de travail que devraient connaître, dans un deuxième temps, les autres sous-secteurs du génie civil et de la voirie en 2014.

En effet, le bât blesse particulièrement dans la construction reliée aux infrastructures électriques. Dans le domaine de l'énergie éolienne notamment, une forte régression de l'activité découlera de la complétion d'importants chantiers, laissant de moins en moins de projets de parc éoliens actifs en 2014, et ceux qui débiteront seront de moindre envergure. Au même moment, le volume de travail sur les chantiers de lignes électriques ralentira, après six années consécutives de croissance. Plus précisément, plusieurs aménagements de lignes, de postes de transport d'électricité ainsi que des projets relatifs aux réseaux de communication se termineront. Et bien que les travaux au complexe hydroélectrique de la Romaine maintiendront encore le cap en 2014, d'autres projets de centrales électriques de moins grande envergure arriveront à terme.

Par ailleurs, le parachèvement en 2013 du chantier du pipeline d'Ultramar réduira l'activité dans ce domaine l'an prochain.

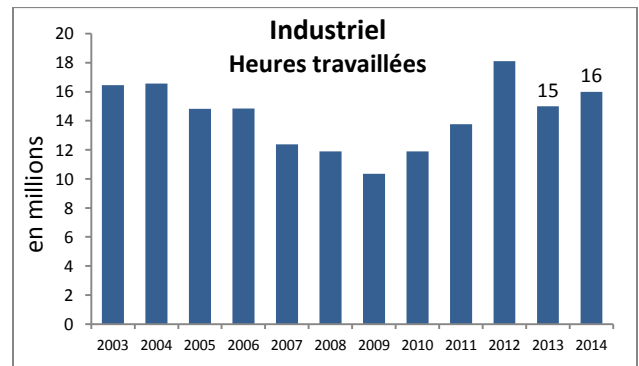


Secteur industriel : prendre du recul pour mieux repartir

Après une année 2012 exceptionnelle, où 18 millions d'heures ont été travaillées (+32 % comparativement à 2011), le secteur industriel subit en 2013 les effets des incertitudes et des baisses de prix des ressources. Malgré un bon début d'année, l'activité se replie et tout indique

qu'environ 15 millions d'heures auront été travaillées en 2013, soit un recul de 17 % comparativement à 2012.

La récente amélioration de l'économie américaine ainsi que l'anticipation d'une amélioration de la croissance mondiale permet toutefois d'envisager un rebondissement dès 2014. Les annonces de projets se multiplient, ce qui permet d'entrevoir une hausse de l'activité dans le secteur prochainement.



Au chapitre des grands projets, certains se poursuivront l'année prochaine, par exemple la construction de la mine Éléonore au Lac Opinaca, les travaux de modernisation de la mine au Lac Tio du groupe QIT-Fer et Titane inc., ainsi que la modernisation de l'aluminerie d'Alcoa à Deschambault.

Ensuite, de nouveaux projets suscitent beaucoup d'attentes et pourraient se mettre en branle, comme la construction de l'usine d'engrais à Bécancour par IFFCO Canada d'une valeur de 1,2 G \$, et le projet de cimenterie porté par Ciment McInnis à Port-Daniel.

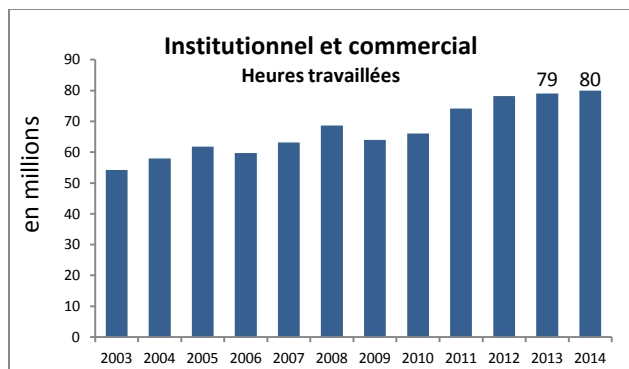
Malgré la morosité entourant encore l'industrie minière, de nouvelles mines pourraient voir le jour. La mine de diamants du Projet Renard par la compagnie Stornoway Diamond dans les Monts Otish (850 M \$) devrait se concrétiser, le chemin minier ayant été récemment raccordé à la route 167. L'expansion de la mine Niobec (1 G \$) est également attendue au cours de l'année à Saint-Honoré au Saguenay-Lac-St-Jean. Aussi, la compagnie Métaux Blackrock attend des permis et espère débiter la production en 2015 d'une mine de fer, située près de Chibougamau (1 G \$).

La région de Montréal recèle également son lot de travail pour le secteur, mentionnons entre autres le chantier en cours d'usine d'éthanol cellulosique situé à Varennes de

la compagnie Enerkem (90M\$) qui se poursuivra jusqu'en 2014. Est en cours également l'agrandissement de l'usine d'assemblage d'avions de Bombardier à Mirabel (82,5M\$), prévu se poursuivre jusqu'à l'été 2014. Au cours des prochains mois est également attendu le début du chantier d'Argex Titane (250M\$) pour la construction d'une usine de traitement de dioxyde de titane, situé à Valleyfield.

Le secteur institutionnel et commercial maintient le cap

Le secteur institutionnel et commercial se démarque comme le seul secteur ayant affiché une croissance en 2013. En effet, le volume de travail aura continué sa progression, en enregistrant 79 millions d'heures, une hausse de 1 % comparativement à 2012. Ce rythme sera maintenu en 2014 alors que le secteur accroîtra son activité à 80 millions d'heures travaillées.



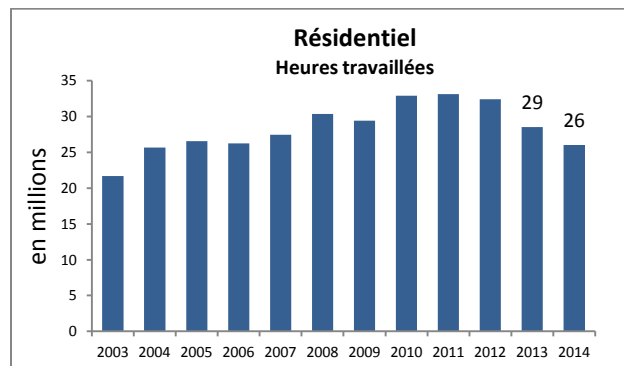
En dépit du parachèvement des mégas projets dans le domaine de la santé en cours d'année, la construction institutionnelle demeurera encore importante en 2014 alors que d'autres projets en santé et en éducation se poursuivront. Le domaine de la sécurité publique soutiendra également l'activité alors que débutera la construction de centres de détention à Sorel-Tracy (174 M\$), Amos (126 M\$) et Sept-Îles (91 M\$).

Pour sa part, la construction commerciale maintiendra son dynamisme. Les promoteurs poursuivent leurs investissements dans le commerce de détail, les immeubles de bureaux et les établissements de loisirs. Le Groupe Jean-Coutu devrait démarrer son projet de nouveau siège social jumelé à un centre de distribution à Varennes (190 M\$) et la construction de l'amphithéâtre de Québec progresse (400 M\$). Plusieurs projets reliés aux services de transport publics sont également en cours.

Par contre, la construction d'immeubles résidentiels en hauteur, qui fait aussi partie du secteur institutionnel et commercial, s'essouffle. Les mises en chantier ont drastiquement baissé en 2013, la construction de ce type d'immeubles apportant ainsi une contribution moindre au volume de travail du secteur institutionnel et commercial. Des projets restent encore à construire, en particulier des immeubles mixtes, combinant copropriétés avec commerces, hôtels ou bureaux. Ces projets permettront d'adoucir le ralentissement attendu dans le résidentiel en hauteur, au cours des prochaines années.

Un cycle baissier bien entamé dans le résidentiel

L'année 2013 aura été assez difficile pour le secteur résidentiel. Avec un total de 29 millions d'heures, le volume de travail aura reculé de 10 %, ce qui marque un revirement après la progression quasi continue que le secteur a connue depuis plusieurs années. Les heures travaillées, qui se situaient à seulement 9 millions en 1996, ont culminé en 2011 avec un niveau de 33 millions. Seule l'année 2009 aura connu un ralentissement momentané. En fait, une baisse d'activité supérieure à 10 % n'avait pas été observée depuis 1994, année alors marquée par des changements réglementaires.



Une économie au ralenti en 2013 ainsi qu'une accumulation de propriétés sur le marché de la revente ont contribué au ralentissement du secteur résidentiel neuf. Alors que le nombre moyen d'habitations sur le marché de la revente se situait à environ 59 000 en 2011, il se situe aux alentours de 71 000 en 2013, selon les données de la Fédération des chambres immobilières du Québec (FCIQ). Ce nombre croissant de propriétés à vendre diminue la demande pour la construction neuve. Il est par conséquent malaisé d'entrevoir une hausse de mises en chantier en 2014. Le nombre de mises en chantier sera tout au mieux comparable à 2013, soit un

niveau d'environ 37 000 unités de logements. Pour ce qui est du volume de travail, comme la construction de logements s'échelonne sur plusieurs mois, le repli du nombre de mises en chantier, amorcé en 2013, aura un impact sur l'activité encore un certain temps. Une baisse de 10 %, comparativement à 2013, ramènera ainsi les heures travaillées à 26 millions en 2014.

Quatre régions sortiront de l'ombre en 2014

Les régions de Québec et de l'Estrie auront été les seules à n'avoir pas enregistré de diminution d'activité en 2013, s'en sauvant tout juste avec une stabilité. La région de Québec a tiré surtout profit de la vigueur du secteur institutionnel et commercial, notamment avec les travaux liés à l'amphithéâtre de Québec, ainsi que de celle du secteur industriel, où figure la modernisation de l'aluminerie Alcoa, à Deschambault. En ce qui a trait à la région de l'Estrie, elle a été aussi favorisée par la construction institutionnelle et commerciale, notamment l'agrandissement du centre de recherche Étienne-Le Bel au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke et le projet de la Plaza de l'Ouest au Centre commercial « Terrasses Rock Forest », à Sherbrooke. Toutes les autres régions de la province inscrivent des baisses au cours de 2013.

Les perspectives régionales s'améliorent cependant, puisque quatre régions sur dix devraient voir leur volume de travail progresser en 2014. Celles qui se distingueront le plus seront la Mauricie–Bois-Francs et la Baie-James, qui connaîtront toutes deux une relance de 10 % des heures travaillées. En Mauricie–Bois-Francs, l'année s'annonce bonne, notamment grâce à la poursuite de la construction d'un amphithéâtre à Trois-Rivières, au début des travaux liés à l'aréna au complexe Alphonse-Desjardins, ainsi qu'à la possible construction de l'usine d'engrais à Bécancour, au courant de l'année. La Baie-James comptera encore jusqu'en 2015 sur l'aménagement de la mine d'or Éléonore de Goldcorp, ainsi que de la mine Qakimajurq de Xstrata Nickel. La réduction des travaux à la suite du parachèvement du complexe hydroélectrique Eastmain–1-A–Sarcelle–Rupert sera chose du passé.

Une hausse (+ 8 %) est aussi attendue dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, qui pourra notamment compter sur le chantier du centre de détention à Amos et sur des projets routiers importants. En ce qui concerne le

Saguenay–Lac-Saint-Jean, le redressement (+ 5 %) de l'activité proviendra notamment de l'aménagement de la mine de diamants Projet Renard et des travaux d'envergure liés au parc éolien Rivière-du-Moulin. Les projets de Rio Tinto Alcan, dans l'aluminium, risquent toutefois demeurer en suspens encore un certain temps.

La région du Grand Montréal générera quant à elle le même volume de travail qu'en 2013. Bien qu'elle soit touchée par le déclin de la construction résidentielle, l'accroissement prévu dans les travaux routiers et d'infrastructures, de même que la présence des grands chantiers hospitaliers et de projets variés d'usines de fabrication, soutiendront le travail dans cette région.

Activité régionale
Variation des heures travaillées

Région	2013 Estimation	2014 Prévision
Bas-Saint-Laurent–Gaspésie	- 16 %	- 16 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	- 23 %	5 %
Québec	0 %	- 4 %
Mauricie–Bois-Francs	-11 %	10 %
Estrie	0 %	- 4 %
Grand Montréal	- 4 %	0%
Outaouais	-19 %	- 11 %
Abitibi-Témiscamingue	- 4 %	8 %
Baie-James	- 7 %	10 %
Côte-Nord	- 15 %	- 4 %
Ensemble du Québec	- 5 %	- 1 %

Au chapitre des régions en baisse en 2014, trois s'enlignent vers un repli relativement modéré, de 4 %. D'abord, la région de Québec devra composer avec l'intensification de la baisse du secteur résidentiel et la complétion d'importants parcs éoliens, notamment celui de L'Érable, de la Seigneurie de Beaupré et Des Moulins. De même, en Estrie, la construction résidentielle poursuivra sa chute, et le bâtiment institutionnel et commercial amorcera la sienne. Pour ce qui est de la région de la Côte-Nord, la diminution sera attribuable à l'accalmie dans le secteur industriel, plusieurs projets dormant sur les tables à dessin en raison de l'instabilité économique. Néanmoins, les travaux majeurs au complexe hydroélectrique La Romaine alimenteront toujours le volume de travail dans cette région.

Enfin, deux régions afficheront une baisse à deux chiffres en 2014. Le plus fort déclin s'observera dans la région du Bas-Saint-Laurent–Gaspésie (- 16 %), s'expliquant surtout par la mauvaise performance du secteur génie civil et voirie, qui fait suite au parachèvement de parcs éoliens majeurs, tel que celui de Lac Alfred. Quant à la région de l'Outaouais, elle fera également piètre figure (- 11 %), en partie en raison de la complétion d'immeubles à bureaux gouvernementaux, ainsi que de la forte décélération de la construction résidentielle.

Quelques métiers et occupations bénéficieront d'une croissance intéressante en 2014

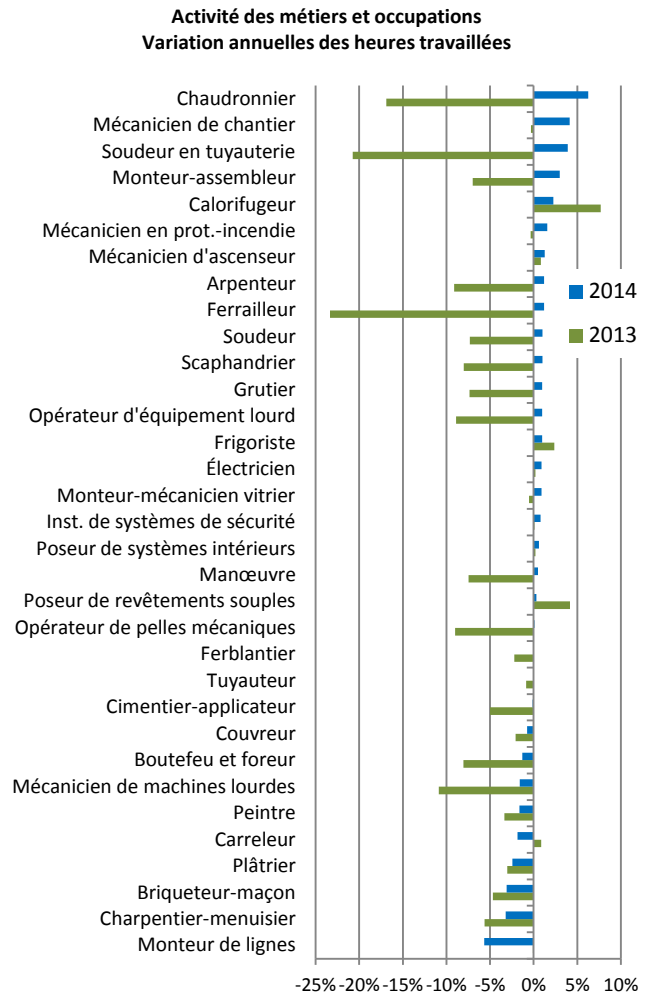
Émergeant de la relative stabilité prévue dans l'ensemble de l'industrie de la construction, l'emploi augmentera en 2014 pour quelques métiers et occupations. Par exemple, grâce à la robustesse du secteur institutionnel et commercial, les métiers de la mécanique du bâtiment, comme les mécaniciens en protection-incendie et les mécaniciens d'ascenseur réaliseront un volume de travail dépassant celui enregistré un an auparavant, ainsi que d'autres métiers du bâtiment tels que les calorifugeurs, les frigoristes, les électriciens, les monteurs-mécaniciens (vitriers), les installateurs de systèmes de sécurité et les poseurs de systèmes intérieurs.

Parallèlement, la remontée, bien que modeste, du secteur industriel revigorera l'activité des chaudronniers, des mécaniciens de chantier, des soudeurs en tuyauterie et des monteurs-assembleurs en 2014, et ce, après d'abruptes baisses pour la plupart en 2013. Enfin, les nombreux travaux de routes et d'infrastructures favoriseront les arpenteurs, les ferrailleurs, les soudeurs, les scaphandriers, les grutiers, les opérateurs d'équipement lourd, ainsi que les manœuvres.

En revanche, un repli est attendu dans le volume de travail des couvreurs, des peintres, des carreleurs, des plâtriers, des briqueteurs-maçons et des charpentiers-menuisiers, découlant principalement de la décélération de la construction résidentielle. En outre, parmi les métiers et occupations liés au secteur génie civil et voire qui continueront à diminuer leurs heures travaillées, mais de façon plus modérée qu'un an auparavant, figurent les bouteaux-foreurs et les mécaniciens de machines lourdes. Enfin, les monteurs de lignes verront leur activité fléchir pour une première fois, après une longue période

de progression qui durait depuis 2002 (à l'exception de la baisse passagère de 2007).

Au total, environ 158 000 travailleurs couverts par les conventions collectives de la construction continueront de fouler les chantiers du Québec en 2014, soit un nombre légèrement inférieur à celui de 2013 (159 000).



Le recrutement de travailleurs ne sera pas moins nécessaire, non seulement dans les métiers en croissance mais aussi dans la plupart des métiers ou occupations, en raison des besoins de remplacement. Tout compte fait, 10 000 nouveaux travailleurs devraient intégrer l'industrie de la construction pour combler les besoins de main-d'œuvre en 2014, ce qui est comparable au chiffre enregistré en 2013.

Principaux projets démarrés

Description du projet	Valeur (M\$)	Échéancier
Secteur génie civil et voirie		
Complexe hydroélectrique la Romaine (Côte-Nord)	6 500	2009-2020
Raccordement du complexe La Romaine au réseau de transport (Côte-Nord)	1 290	2011-2020
Autoroute 20 (Cacouna-Rimouski)	900	2008-...
Parc éolien EDF (MRC Fjord-du-Saguenay/Charlevoix)	800	2013-2015
Parc éolien Seigneurie de Beupré (Québec)	800	2010-2013
Train de l'Est (Montréal-Mascouche)	671	2010-2014
Route 185 (Cabano–Nouveau-Brunswick)	519	2010-2015
Échangeur Dorval (Montréal)	500	2009-2019
Route 167 (Chibougamau-Monts Otish)	472	2012-2014
Autoroute 35 (Saint-Jean-d'Iberville–Philippsburg)	460	2009-2017
Parc éolien Vents du Kempt (Sainte-Marguerite-Marie, Causapsal, Sainte-Florence)	340	2012-2014
Autoroute 73 (Saint-Georges-Beauceville)	330	2010-2015
Route 138 (Kegaska–Vieux-Fort)	250	2007-2016
Travaux préparatoires dans l'échangeur Turcot (Montréal)	235	2012-2015
Autoroute 410 (Sherbrooke-Lennoxville)	221	2009-2015
Huitième quai en eau profonde (Sept-Îles)	220	2012-2014
Poste aux Outardes et lignes électriques (MRC de Manicouagan)	188	2012-2014
Poste électrique Bélanger (Montréal)	184	2012-2014
Voies de dépassement, route 117 (Rouyn-Noranda)	150	2012-2017
Secteur industriel		
Goldcorp, mine d'or «Éléonore» (Lac Opinaca)	1 500	2012-2014
Tata Steel, usine de traitement du minerai (Schefferville)	400	2013
Xstrata Nickel, mine «Qakimajurq» (Nunavik)	265	2013-2015
Rio Tinto–QIT-Fer et Titane, modernisation mine (Havre-Saint-Pierre)	200	2012-2015
Alcoa, modernisation d'aluminerie (Deschambault)	150	2011-2015
Secteur institutionnel et commercial		
CHUM (Montréal)	1500	2011-2019
CUSM, site Glen (Montréal)	1343	2010-2014
CHU Sainte-Justine (Montréal)	995	2006-2017
Hôpital général juif de Montréal	426	2010-2014
Amphithéâtre (Québec)	400	2012-2015
Aéroport Jean-Lesage (Québec)	225	2011-2016
Immeuble de bureaux « Tour Deloitte », Cadillac Fairview (Montréal)	200	2012-2015
Quartier DIX30, développement commercial, phase 4, Devimco (Brossard)	200	2013-...
Centre de transport Stinson (Montréal)	165	2012-2014
La Citadelle (Québec)	165	2011-2020
Développement commercial «Premium Outlet Montréal» (Mirabel)	150	2013-2014
Hôpital Shriners (Montréal)	127	2013-2015
Immeuble de bureaux «Cité de la coopération» (Lévis)	125	2011-2014

Principaux projets annoncés

Description du projet	Valeur (M\$)	Échéancier
Secteur génie civil et voirie		
Terminal ferroviaire Valero (Lévis)	300	2014-...
Parc éolien Témiscouata II (Saint-Honoré-de-Témiscouata)	130	2014-2015
Secteur industriel		
IFFCO Canada, usine de production d'urée (Bécancour)	1 200	2014-2017
Métaux BlackRock, mine de fer (Chibougamau)	1 000	2014-...
Mine Niobec (Saint-Honoré)	1 000	2014-2017
Stornoway Diamond, mine «Projet Renard» (Monts Otish)	850	2014-2015
Ressources d'Arianne, mine de phosphore et de titane (Lac-à-Paul)	800	2014-2016
Cimenterie Ciment McInnis (Port-Daniel/Gascons)	800	2014-...
Argex Titane, usine de traitement de dioxyde de titane (Valleyfield)	250	2014-...
Xstrata Cuivre, usine de recyclage (Rouyn-Noranda)	150	2014-2016
Secteur institutionnel et commercial		
Développement commercial, industriel et résidentiel «Cité 3030» (Contrecoeur)	500	2014-2016
CSSS de Charlevoix – Hôpital de Baie-Saint-Paul	376	2014-2018
Centre d'entretien ferroviaire (Montréal)	267	2014-2016
Immeuble mixte «L'Avenue» (Montréal)	200	2014-2016
Siège social et centre de distribution, Groupe Jean-Coutu (Varenes)	190	2014-2016
Centre de détention (Sorel-Tracy)	174	2014-2017
Immeuble mixte « Carré Saint-Laurent »	160	2014-2018
Complexe sportif «Place Bell» (Laval)	152	2014-2015
Centre de détention (Amos)	126	2014-2016
Hôpital du Haut-Richelieu (Saint-Jean-sur-Richelieu)	105	2014-2016